

RADIONISTA

Une pièce de la Cie Soif
Co-création 2012/13
de Keem S-Martinez et Sendres



Association SOIF
9 rue Duperré - 75009 Paris
06 81 54 85 41/06 61 63 91 89
sendres.cedres@gmail.com

SOMMAIRE

Radionista	
Elaboration du sujet de la création	p. 1
Note d'intention des auteurs	
Portrait psychologique de Lola	p. 2
Design sonore	p. 3
Ecriture chorégraphique	
Scénographie	
Styles vestimentaires de Lola	p. 4
Pièces du décor et accessoires de base	
L'équipe sur le projet	p. 5
<i>Supplément de la présentation du spectacle sur DVD</i>	

Annexe

Biographie de Sendres & C.V de la Cie Soif	
Proposition d'atelier pédagogique en lien à la création	
<i>Teaser de présentation du spectacle sur DVD</i>	

RADIONISTA

Une matinée de la vie de Lola...



A son réveil Lola marche par inadvertance sur sa télécommande. La radio se déclenche sur une fréquence de jeux et de chansons. Radionista va alors s'immiscer dans l'intimité de Lola et rythmer le début de sa journée. La jeune femme va être traversée par des états d'âme et ses fantasmes de trentenaire...

Elaboration de la création

Cette performance en solo est construite comme un rituel. Les événements surviennent portés par l'ambiance sonore de la radio de type « fashion attitude » : Radionista.

Au fur et à mesure se forment des minis cérémoniaux permettant à Lola, confiante en son intimité, les passages d'un état de corps ou/et d'âme à l'autre, du sommeil à l'éveil et pourrait se définir comme un rêve diurne. Elle évolue ainsi dans son salon en forte interaction avec ses objets familiers, son espace vital, le temps qui passe et le son de la radio omniprésent.

Radionista lui déclenche des réactions spontanées, elle donne la réplique tout au long des programmes de la radio comme à un personnage présent qui la confronterait sans conscience à son ego tout en se faisant propulser dans des vies fantasmées. Les jeux au sein de cet espace avec les objets du quotidien créent toutes sortes de réactions en chaînes et d'états d'âme à Lola.

Cette performance n'est pas minimaliste mais évocatrice et intimiste.

Elle implique le vertige, l'illusion d'optique, elle « court-circuite » le corps de l'artiste d'où découle une énergie gestuelle, un lâché prise qui se veut le réceptacle de sensations et d'émotions autorisés par l'intimité du lieu de vie. Les mouvements sont réduits et/ou amplifiés, au départ de simples expressions captées par les auteurs afin d'atteindre des mouvements holistiques habités par le tempérament de Lola.

Boire un café, geste simple du quotidien, procure une sensation corporelle et par la même une émotion qui se transforme en un mouvement dansé qui implique entièrement Lola. L'exécution des gestes anodins de la vie quotidienne sont ainsi transcendés et font apparaître la violence des comportements établis et codifiés.

Comme sous l'effet d'une illusion d'optique, le décor vibre, se transforme et évolue.

Ce continuum aux dimensions variables, dessine une géométrie relative à l'échelle des sensations de Lola et qu'elle nous transmet inconsciemment.

Note d'intention des auteurs

Sans tomber dans le pathos, les auteurs cherchent à restituer l'expression d'une solitude moderne actuelle mais colorée d'émotions de vie. *Keem S-Martinez* et *Sendres* ouvrent une fenêtre sur le salon de Lola à un public qu'ils placent en voyeur. Devant cet être tout en souffrances inavouées, le spectateur devient compatissant face à ce moment de légèreté fantasmée, en fait lourd de sens. Ils brassent passé et avenir réinventé, projettent le moment présent et rendent le spectateur témoin d'un moment de vie de Lola, trentenaire mise à nue, en décalage sur ses désirs, relevant de frustrations et d'espoirs déjà déçus.

La concentration de l'intensité des sentiments et émotions vécues par le personnage en vase clos, permettent à *Keem S-Martinez* et à *Sendres* de créer une comédie à la base d'un malaise identitaire sur une potentielle place idéalisée dans une société formatée.

Il se dégage un humour amer, un sentiment d'échec latent pour le personnage. Lola est érotico-comique et son insouciance légèreté quelques fois déplacée met en relief une fragilité qui la transporte au fur et à mesure dans une mégalo-mythomanie solitaire.

Cette performance parle de l'état de confusion que nous pouvons quelquefois ressentir et expérimenter, un état de corps et d'âme où l'on se réinvente une histoire satisfaisante en vase clos, une vie idéalisée en vue de s'oublier.



Portrait psychologique de Lola

Nager avec félicité à contre-courant !

Cette phrase est le mantra de Lola. Il vibre et résonne en elle, canalise son mental discursif, c'est la protection de son esprit. Le spectateur peut percevoir Lola telle une sirène nageant dans un aquarium. Lola a du mal à se réveiller, ça lui prend toute la matinée. Chaque matin est une renaissance difficile. Elle prolonge son état de somnolence à

celui de rêve éveillé. Ces rêves prennent corps dans son être, dans son espace intime et vital. Poussée par le besoin de lâché prise aux difficultés du quotidien, elle personnifie son salon et tous ses objets pour vivre ses rêves inassouvis. Elle manque de faculté de discernement, n'a pas une vision claire du monde qui l'entoure. Dans un premier temps on peut croire à son insouciance mais la réalité fait irruption et sème la confusion dans son esprit. Elle n'a pas la force mentale pour mener à bien ses projets. Durant la performance Lola vie et évolue de la confusion du réveil vers la clarté en éveil. Son comportement se conditionne au fur et à mesure et elle est incapable de focaliser son attention. La trentaine passée elle ne jouit pas de sa vie, elle la rêve. Elle fait du Yoga parce qu'il est recommandé d'en faire mais reste hors du sujet. Elle ne construit pas son avenir concrètement, son esprit est confus, elle est comme conditionnée sans libre-arbitre. Conditionnée par l'heure de son départ annoncée à la radio, elle s'interrompt, s'habille machinalement, part en courant à son travail en oubliant sa tentative de yoga, reprend sa course effrénée après le temps, hors du temps, hors du moment présent. Elle court après sa vie et elle-même, représente une femme à l'image légère et insouciance mais en fait, il émane d'elle une profonde tristesse.

Design sonore

Dans le travail de création, les artistes se sont laissés mener par des instants de vie originaux qui les ont amené à développer une gestuelle en faisant appel à un morceau de musique pour réveiller les émotions du personnage.

La musique conditionne ainsi le comportement et la trame de l'histoire portée par l'artiste.



Lola telle une soliste de jazz improvise sur la fréquence et se laisse aller au rythme de la diffusion de la radio. Cette suite de collages musicaux crée une ambiance, un montage sonore de morceaux populaires, succès des années 50', 80', 2012 et 2013, en passant par la pop nord-américaine en alternance avec la voix de l'animatrice radio, qui annonce les chansons, invite à participer aux jeux, interview un people et balance des jingles publicitaires.

Le silence est le grand absent dans cet environnement. L'omniprésence de la radio ne lui donne pas de place et on peut l'apprécier deux brefs instants : au début quand elle se réveille en sursaut, puis à la fin quand elle éteint la radio avec sa télécommande en mettant fin à la pièce, un terme à sa vie fantasmée. Le silence surgit comme un cri bref et violent, coupé par la tombée du rideau avec tout le contenu qu'il peut représenter.

La surcharge sonore de l'espace vital de Lola est révélatrice du vide de son existence.

Le son omniprésent de la radio fait ressortir la vacuité de l'espace vital à l'image de sa résidente.

La Radio accompagne le quotidien de Lola qui lui donne le statut d'un personnage.

Elle lui parle, l'entend, entretient un dialogue imaginaire avec la radio qui lui répond en chansons, avec des jeux et des entretiens créant un rapport factice. Le dialogue s'arrête seulement quand elle va se coucher ou quand elle quitte son appartement.

Silencieuse et sans contenance, elle s'entoure du bruit pour ne pas s'écouter ou s'épancher sur son sort. Le silence est un abîme d'une profondeur insondable qui provoque en elle un sentiment d'angoisse tétanisant. Ces silences intentionnels, laissent passer la respiration et les bâillements de Lola, le bruit de son corps roulant dans les draps, celui du réveil ou de la pluie.

Lors des répétitions, la musique a été le moteur d'une mise en images.

Les artistes ont collaboré avec à un designer sonore, Francis Gentel.

La bande son s'est construite au plus proche des intentions des auteurs de la pièce.

Les morceaux de musique : *Blue Jeans, Lana del Rey (Eyela Beret Booteg Remix) ; No Cigarette Smoking (In My Room), Stephen Marley (feat Melanie Fiona) ; Lullaby Love, Justin Timberlake vs The Cure ; Born This Way (Jost & Naaf Remix), Lady Gaga ; Whatever Lola Wants, Sara Vaughan. Believe, Ella Henderson.*

Écriture chorégraphique

Radionista se veut être une observation du quotidien sublimé par Lola dans son intimité et sous nos yeux, tel un fauve enfermé dans une cage cherchant un peu de sérénité.

Ce moment de vie devient fantasque et désinhibé grâce à ce personnage polyfacétique, se faisant tantôt enflammer, tantôt calmer par un fond radiophonique, créant un effet loupe sur ses émotions. Elle utilise son environnement sous toutes ses formes, extériorise et met en scène ses émotions. De façon ludique, Lola détourne formes solides et gestes du quotidien, les conduit jusqu'à leurs expressions les plus intenses, recherche le désaxement total ou partiel de son corps physique dans son environnement quotidien.



Le travail chorégraphique est décliné dans l'espace, se développe par une approche différente et positionne les axes du corps et ses orientations avec des objets-supports, tel une barre de pole-danse en forme de lampadaire. La danse se libère de la technique pour mieux puiser au cœur des émotions et d'une gestuelle spontanée portée en mouvement par l'interprète utilisant ses multiples facettes artistiques. Les actions quotidiennes deviennent des performances.

Yoga, danse, pole-danse... font partis des bases servant à l'élaboration chorégraphique sous plusieurs dimensions dans l'espace qui est par là même un provocateur de mouvements.

Scénographie

La conception de la scénographie se veut austère. Poussés par la volonté d'être mobiles et s'adapter aux endroits de configurations diverses et aux besoins de la performance de l'artiste. De ce fait la scénographie inclue deux préceptes :

D'un part, pouvoir recadrer la pièce au sein d'un espace différent et recrée une intimité, d'autre part, pouvoir éveiller à chaque représentation les sensations corporelles de l'interprète.

Le nombre des objets scéniques est réduit à son minimum mais éveillent l'imagination du spectateur en générant des images. L'espace scénique est composé d'espaces inoccupés entre les objets, les mouvements, les silences et le son qui se relie et forment un processus générateur de poésie. Un canapé convertible gonflable et un lampadaire placé au centre de l'espace scénique représentent le salon d'un petit appartement. Parallèlement il y a un renversement des perspectives qui entraîne un changement esthétique. Les objets astreignent le corps et les mouvements dansés qui en découle.

Le lieu influence par là-même les mouvements de l'artiste. Le salon de ce petit appartement est d'une nudité déconcertante pour un lieu intimiste. Il est emprunt d'objets auxquels Lola se heurte, se retient ou se suspend et transforme cet endroit de manière onirique. L'artiste passe d'un spleen exotique et chatoyant, d'une confrontation avec ses propres souffrances pour à nouveau laisser place à ses émotions avec allégresse.

Styles vestimentaires de Lola

Lola est présentée comme un personnage protéiforme. Les costumes qu'elle porte tout le long de la pièce sont des piliers fondateurs caractérisant chacun de ses états d'âme. Elle passe ainsi d'un style négligé à celui d'une bourgeoise exotique, ou possédée par l'esprit d'une vieille star hollywoodienne en pleine décadence. Elle revêt des allures plus sexy et décontractées. Une véritable panoplie en accord avec les multiples facettes de sa personnalité. D'un autre côté, il y a souvent un décalage entre certains de ses vêtements, et accessoires, propres plutôt à des teenagers qu'à une trentenaire. Les couleurs sont prédominantes et acidulées. S'habiller pour ce personnage pris entre enfance et adolescence est vécu comme un jeu. Les petites filles jouent à s'habiller comme les femmes. Pour Lola un tapis de Yoga se transforme en une ravissante robe de soirée. Pourtant son instabilité psychologique peut faire du choix de ses vêtements un corvée.

- *Comment vais-je m'habiller? Rien ne me va !* ; exprimerait Lola. Dans cet état d'esprit, elle ne se préoccupe plus de son apparence. Cheveux en bataille, vieux tee-shirt, visage portant les traces du maquillage de la soirée de la veille et du mascara collé sur ses pommettes au petit matin, c'est aussi une des facettes de Lola...



Pièces du décor et accessoires de base

- Canapé gonflable
- Lampadaire (pole-danse avec abat-jour)
- Télécommande, téléphone portable, tasse et cuillère, bâtons d'encens.

Durée de la performance : 60 minutes

L'équipe sur le projet

Idée originale, Keem S-Martinez et Sendres

Conception générale, Keem S-Martinez et Sendres

Chorégraphie et mise en scène, Keem S-Martinez

Textes, Keem S-Martinez et Sendres

Interprétation, Sendres

Voix-off animatrice radio, Magali Marchal

Stylisme, Keem S-Martinez et Sendres

Bande son, Keem S-Martinez et Sendres

Design sonore, Francis Gentel

Administration et communication, Magali Marchal

Projet pédagogique en lien avec la création de Radionista

Ateliers proposés, accessibles aux adolescents et adultes amateurs

- L'approfondissant de façon ludique le travail de recherche et de créativité sur le détournement de forme solide et geste du quotidien, en les poussant à leurs extrêmes, entraînant le désaxement total ou partiel d'un corps physique et de son environnement.
- Le travail de l'espace, développe une approche différente sur les axes et orientation avec support d'un objet, permettant de décliner le positionnement corporel grâce à celui-ci.
- Forme et espace par rapport au détournement des objets qui nous entourent au quotidien ; les mettre en scène, les animer tout en conservant le lien physique corps-objet et ainsi rendre performance les simples actions du quotidien.

Exemple de répartition du planning avec cursus pédagogique sur 2 jours

1° Jour, 4 heures : La notion de contact entre les élèves et avec les objets.

Création de groupes par affinités, choix des objets, familiarisation avec les objets par le jeu et l'improvisation individuelle et par groupe, travail sur la sphère émotive : éveil et extériorisation des émotions à partir des rapports créés et entretenus avec un ou plusieurs objets, élaboration et notation d'idées scénaristiques.

2° jour, 4 heures : Préparation aux mouvements dansés et élaboration des acquis de la veille

Echauffement physique : exercices musculaires, articulaires et de souplesse.

Improvisation par groupe : chaque groupe improvise autour d'un ou plusieurs objets choisis au hasard.

Processus simple de création et écriture chorégraphique personnelle.

Chaque groupe improvise à partir d'une idée et met en jeu un ou plusieurs objets.

Suite à l'improvisation, chaque groupe relève les actions les plus marquantes.

A la fin de l'atelier une improvisation collective ou chaque groupe porte ses objets et ses phrases chorégraphiques pour investir l'espace scénique et interagir avec les autres groupes dans un même espace-temps. Une improvisation à la façon d'un jazz-band, une joyeuse euphorie collective !

Artistes et pédagogues

Keem S-Martínez : Danseur-chorégraphe et pédagogue, champion du monde de pole-danse.

Sendres : Interprète, pédagogue et directrice artistique de la Cie Soif